

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 5 (1974)

Artikel: La première Flore des environs de Genève par John Ray (1673)
Autor: Burdet, Hervé M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La première Flore des environs de Genève par John Ray (1673)

HERVÉ M. BURDET

RÉSUMÉ

Récapitulation historique succincte de l'investigation floristique dans le bassin genevois et des premières mentions de Genève dans la littérature botanique. Reproduction fac-similé, traduction française et transcription nomenclaturale moderne des passages consacrés aux environs de Genève dans l'ouvrage de John Ray (1673); "Observations topographical, moral, & physiological...".

SUMMARY

Short history of the floristic investigation carried out in the basin of Geneva (Switzerland) and the first botanical literature records from Geneva. Facsimile reproduction, French translation and modern nomenclatural transcription of the passages treating the surroundings of Geneva in John Ray (1673) "Observations topographical, moral, & physiological...".

ZUSAMMENFASSUNG

Kurzer historischer Rückblick über die floristischen Untersuchungen im Genfer Becken, sowie die erstmalige Erwähnung Genfs in der botanischen Literatur. Faksimile-Wiedergabe, französische Übersetzung und moderne Transkription der Nomenklatur der der Genfer Umgebung gewidmeten Passagen des von John Ray (1673) verfassten "Observations topographical, moral & physiological...".

On sait peu de chose de la botanique à Genève avant la seconde moitié du XVI^e siècle. Cette science alors étroitement apparentée à la médecine commence à se libérer des traditions héritées du Moyen Age et comme partout en Europe on est en droit de supposer les médecins et les apothicaires genevois las de lire des commentaires et des traductions de l'antique, des ouvrages attribués à Dioscoride, à Pline ou à Galien. Ils commencent probablement à se préoccuper des plantes vivantes qui croissent au voisinage de leur domicile et de celles qu'ils rencontrent lors de leurs déplacements. Cette attitude vraiment scientifique et moderne marque en

fait le début de la floristique. Dans les ouvrages qui paraîtront dès lors, les plantes peu à peu découvertes et décrites seront de plus en plus souvent mises en rapport avec l'endroit où elles ont été cueillies et l'on perd petit à petit l'habitude de les comparer avec les végétaux mentionnés dans les textes de l'antiquité. Il est infiniment probable que des médecins genevois férus de botanique connaissaient certaines plantes locales et s'en servaient dans la pratique de leur art avant 1540 mais d'eux nous ne savons presque rien. Tout au plus connaît-on Benoit Tixier (*latine: Textor*), le médecin de Calvin qui a dû pratiquer à Genève entre 1543 et 1559. Mais ce qu'on sait de sa botanique par l'ouvrage qu'il a publié à Paris en 1534 révèle un simple commentateur de Dioscoride.

Il est certain par ailleurs qu'existait dès avant le XVI^e siècle un vif engouement de la population pour la connaissance des plantes et de leurs vertus, preuve en soit les nombreuses réimpressions du XV^e siècle, dont certaines sont genevoises, d'un petit ouvrage comme le *Macer Floridus* où sont chantées en vers latins diverses propriétés attribuées à septante plantes sommairement décrites et illustrées. Il est également possible de se faire une idée des connaissances botaniques que pouvait avoir un individu moyen dans la première moitié du XVI^e siècle en parcourant la fin du tiers livre de "Pantagruel". Dans ce passage, Rabelais, au milieu d'une foule de digressions, de jeux de mots et de facéties, se livre à un pastiche botanique en langue vernaculaire et imite le style et la forme des traités de l'époque en procédant à la description pseudo-scientifique d'une plante merveilleuse: le Pantagruelion. A l'occasion de cette "diagnose" il accumule volontairement les naïvetés et les superstitions qui avaient cours de son temps, mais en mentionnant de multiples végétaux et les raisons de leur dénomination il fournit du même coup une idée de l'étendue remarquable des connaissances botaniques que devaient avoir ses lecteurs pour apprécier ses plaisanteries.

Premières explorations et publications

La première preuve certaine que se soit pratiqué dans la région genevoise une investigation floristique moderne et qu'un regard neuf ait parcouru les plantes des environs se trouve sous la plume de Pierre Pena et Mathias de l'Obel en 1570. Ces deux auteurs, dont seul le premier a personnellement visité le pays, présentent, parmi bien d'autres, trois plantes de la région genevoise dont l'une est même spécifiquement nommée l'Eryngium alpin bleu de Genève: [*Eryngium*] *alpinum coeruleum Genevense perquam venustum Echinis Dipsaci*. Il s'agit évidemment du Panicaut des Alpes ou chardon bleu qui paradoxalement a donc été décrit pour la première fois du Jura voisin: *In arduis montosis Iurae pratoris, & finitimorum Genevae imminentium montium iugis...* C'est probablement au cours du voyage qu'il fit de Zurich à Montpellier en quittant son maître Gessner en compagnie de qui il avait herborisé dans les environs de Zurich et dans les Grisons, soit entre 1564 et 1565, que Pierre Pena a pu séjourner à Genève.

Si les plantes qu'il a trouvées sont les premières genevoises à apparaître dans la littérature botanique il serait faux de croire qu'il a été le seul à herboriser dans les environs de Genève à cette époque. Le premier collecteur dans le bassin genevois semble bien avoir été Jacques Dalechamp qui a dû visiter Genève et parcourir les

montagnes du Jura jusqu'à Saint-Cergue entre 1546 et 1552 avant de se fixer à Lyon. Contrairement à une opinion répandue et propagée par Haller, Dalechamp a bien herborisé personnellement dans le Jura et ce n'est pas seulement par le truchement de Jean Bauhin qu'il a eu connaissance de plantes qui passaient alors pour des endémiques genevoises. Dans l'ouvrage publié anonymement en 1587 à Lyon et communément nommé "*Lugdunensium*" à son époque, soit l'*Historia Generalis Plantarum* écrite par Dalechamp mais remaniée, amplifiée et passablement embrouillée par Jean des Moulins (*latine: Molinaeus*) il est fait mention d'une *Dentellaria* "*a Dalechampion collecta in vertice montis per quem Geneva itur ad Sequanos, proxime pagum quem incolae vocant Saint Sorgue, quasi Divum Sergium*". Il s'agit donc d'une plante récoltée par Dalechamp en personne à La Givrine.

Jean Bauhin

On ne saurait en citant les premiers collecteurs des environs de Genève, omettre Jean Bauhin qui n'est ni le premier à avoir fait des récoltes, ni le premier à avoir publié ses trouvailles, mais certainement celui qui a le plus activement herborisé dans le bassin genevois au XVI^e siècle. Jean Bauhin a dû traverser Genève en 1561 pour la première fois, mais en hiver; puis deux fois en 1562 et 1563 à la belle saison, mais probablement assez rapidement. On sait cependant que dès l'époque où il pratique la médecine à Lyon (1563-1568) il a pu communiquer de nombreuses plantes suisses et genevoises à Dalechamp. L'époque où il a eu la possibilité de parcourir les environs de manière suivie va de fin 1568 à la fin de 1570. Il était alors fixé à Genève comme "médecin de la Seigneurie" et on lui doit la première étude floristique d'importance sur la région genevoise. Malheureusement la première partie de ses travaux ne parut qu'en œuvre posthume et pas avant 1619. L'ouvrage complet accru des travaux de Cherler ne parut qu'en 1650-1651, à Yverdon, remanié par Chabrey. Les plantes genevoises, comme dans tous les ouvrages d'alors, n'y apparaissent pas dans un contexte floristique régional. Elles sont énumérées parmi beaucoup d'autres au fil d'un système taxonomique qui a l'ambition de disposer dans un ordre cohérent l'ensemble des végétaux connus.

On voit donc que si de 1546 à 1570 la recherche floristique genevoise a connu trois brillants contributeurs, il n'en est nullement résulté un ouvrage consacré en propre à la flore du bassin de Genève. Selon Séguier, Haller et Briquet, Petiver serait le premier à avoir livré un écrit consacré exclusivement à la flore de la région de Genève et cela en 1709. Ce texte qui porterait le titre de: "A catalogue of plants found on the mountains about Geneva, as mount Jura, and la Dole, Salwe, and la Bastle with several others growing in the fields, woods, hills, and meadows about the City, observed there by those most celebrated botanists of their time, viz. Caspar and John Bauhin, Chabreus, Gesner and Ray's memoirs fort curious" n'est connu que par la mention qu'en fait J. J. Scheuchzer en 1716 où il l'attribue à Petiver. Il semble bien, si cet ouvrage mystérieux est jamais retrouvé, qu'il ne s'agisse guère que d'une compilation, puisque Petiver, apothicaire londonien n'est jamais venu à Genève. Son titre, en outre, sonne comme une paraphrase des têtes de chapitres de l'ouvrage antérieur de John Ray dont il est question ici. Faut-il ajouter que Petiver était le collaborateur et le continuateur des travaux de Ray?

En fait c'est bien à John Ray ou Wray (*latine: Johannes Rayus*) que nous devons la première "flore" des environs de Genève, c'est-à-dire un écrit qui, dépourvu de toutes les perfections scientifiques auxquelles nous sommes aujourd'hui habitués, se présente sous la forme de listes des plantes de la région, courantes ou remarquables, avec des indications sur leur station, voire leur biotope. Ces listes ne sont évidemment pas assorties de clés de détermination, invention bien postérieure, ni de descriptions vraiment satisfaisantes et peut-être devrait-on mieux les considérer comme des relevés floristiques où les plantes ne sont citées ni dans l'ordre chronologique ou topographique de leur rencontre, ni selon un système reconnaissable. Travail primitif donc, dans la double acception de ce terme, il fut publié en 1673.

Vie de John Ray

John Ray naquit à Black Notley dans l'Essex, le 28 novembre 1628. Il fit ses humanités et prit ses "Degrés académiques" à Cambridge, y étudia la théologie et fut ordonné en 1660. Il n'obtint cependant jamais de "Bénéfices ecclésiastiques" et se détermina à l'étude de l'histoire naturelle. Dans sa jeunesse déjà, Ray avait parcouru l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles en naturaliste. En 1662, il s'embarqua à Douvres en compagnie de son ami Willughby et de deux élèves, Skippon et Bacon pour un voyage qui devait leur faire parcourir en trois ans la Hollande, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et une partie de la France. Willughby seul poussa jusqu'en Espagne. C'est au cours de ce voyage consacré à l'observation des mœurs du continent, à la rencontre des maîtres célèbres, à l'étude du programme des grandes universités et à l'observation des curiosités naturelles que Ray séjourna à Genève du 18 avril à fin juillet 1664. Il fit une étude complète de la flore locale poussant jusqu'au Salève, à la Dôle et au Reculet. De retour en Angleterre Ray, servant de précepteur aux fils de son ami intime Willughby, se consacra essentiellement à la composition de ses ouvrages monumentaux, base du système qui fit de lui le chef de file incontesté des botanistes anglais jusqu'à l'avènement de la botanique linnéenne. Ray mourut le 17 janvier 1705 à Black Notley où il était né.

Le texte d'intérêt historique qui est repris dans ces quelques pages, cette première "Flore de Genève" fait partie d'un ouvrage de Ray consacré à la relation de son voyage sur le continent de 1662 à 1665. Il a paru à Londres en 1673 sous le titre "Observations topographical, moral, & physiological; made in a journey through part of the Low-countries, Germany, Italy, and France". L'ouvrage est flanqué d'une part d'un appendice relatant le voyage espagnol de Willughby et d'autre part, dans presque tous les exemplaires, d'une réimpression d'un catalogue paru dès 1672 à Londres sous le titre *Catalogus stirpium in exteris regionibus à nobis observatarum, quae vel non omnino vel parce admodum in Anglia sponte proveniunt*. Ce récit de voyage très rare que Haller considère comme une contribution majeure à la flore de la Suisse était bien connu des botanistes jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Les plantes que Ray avait vues, citées et constamment reprises dans ses ouvrages ultérieurs n'avaient pas peu contribué à faire à Genève la réputation d'une région floristique privilégiée. Les espèces nouvelles qu'il décrit et les localités qu'il désigne



Frontispice du Sylloge de J. Ray (1694).

sont systématiquement reprises par Haller (1742). Malheureusement les botanistes suisses et genevois de la seconde moitié du XVIII^e siècle, surpris par la vogue croissante des ouvrages de Linné, sont surtout préoccupés d'établir une certaine concordance entre Haller, le meilleur ouvrage sur la flore de leur pays, et Linné, la nomenclature la plus pratique et la plus répandue de leur époque. Ils oublieront peu à peu les contributions de John Ray avec celles d'autres "pré-linnéens" et à l'aube du XIX^e siècle quand paraîtront les premiers ouvrages floristiques suisses modernes on se souvient à peine que Ray a herborisé dans les environs de Genève, et encore a-t-on tendance à attribuer ses trouvailles à Jean Bauhin, Son œuvre est tombée en complète désuétude et ses textes ne sont plus compris du tout.

Il est évident qu'aujourd'hui la floristique genevoise n'a plus rien de scientifiquement neuf à tirer des listes de plantes de Ray. C'est donc d'un point de vue purement historique qu'il faut les considérer avec la déférence due à celui qui, il y a plus de 300 ans, a dressé le premier inventaire floristique de notre région. Trois obstacles s'opposent à une prise de connaissance aisée de cette petite flore. La rareté du texte original tout d'abord, à laquelle cette réimpression entend remédier. Elle permettra au spécialiste de se pencher sur l'œuvre à l'état brut; les langues employées par l'auteur ensuite: cet amalgame de latin et d'anglais entrecoupé de polynomes pré-linnéens et d'abréviations de noms d'auteurs; le tout est rendu en français moderne, y compris les noms de plantes et les diagnoses d'espèces nouvelles, solution qui, nous semble-t-il, permet de mieux restituer le côté populaire et vivant qu'avait un texte scientifique à cette époque. Enfin, la nomenclature botanique du XVII^e siècle qui est certes intéressante à parcourir, mais qui présente des difficultés d'interprétation quasi-insurmontables pour le botaniste non prévenu, a été traduite. Un équivalent de chaque polynome dans la nomenclature moderne de la dernière flore de Suisse parue en français (Binz, Thommen, Becherer & Villaret) est fourni en note.

Contrairement à la première impression qu'on peut en avoir, les polynomes pré-linnéens ne sont pas résolument inintelligibles et, sans que cela soit facile, il est cependant possible de les faire coïncider avec des plantes précises et de fournir pour chacun un équivalent spécifique binominal moderne avec sûreté ou au moins une probabilité convaincante. Ray, au fil de ses énumérations, désigne les plantes de noms qui ne sont des créations à lui que dans les seuls cas où une plante est à son sens nouvelle et donc à décrire. Dans les autres cas, il use de la terminologie de Caspar Bauhin, la plus répandue à son époque, ce qu'il signale par les initiales C. B. à la fin du polynome. Il emploie aussi la terminologie de Jean Bauhin, le dernier explorateur de la région avant lui, ce qu'il signale par les initiales J. B. placées de même manière à la fin du polynome. Dans quelques cas où la plante lui semble particulièrement simple à désigner il emploie la terminologie de Parkinson, son "manuel scolaire", celle de Lobelius ou de Dalechamp souvent sans le préciser.

Il est possible à l'aide du *Catalogus stirpium in exteris regionibus a nobis observatarum* (1672) réimprimé en annexe des "Observations topographical..." d'obtenir des équivalences, au sens de Ray, entre les diverses terminologies ci-dessus et l'on retiendra dans tous les cas où cela est possible les polynomes de Caspar Bauhin. Deux autres ouvrages de Ray sont à même de fournir des équivalences qui ramènent à C. Bauhin; son *Historia plantarum* (1686) et son *Stirpium europaeorum extra Britannias nascentium sylloge* (1694). Dans ces deux ouvrages les plantes genevoises sont reprises et en quelque sorte réévaluées par leur collecteur. Il est impossible de contester le côté subjectif de ces équivalences établies sans le secours du moindre

échantillon d'herbier. Il n'est pas douteux que si Ray a pu rencontrer juste quand il considère que tel ou tel nom de J. Bauhin correspond à tel autre de G. Bauhin et à telle plante du Salève, il peut aussi s'être trompé. Le risque d'erreur est cependant plus réduit qu'il n'y paraît puisque toute subjectivité est reportée sur le seul Ray, à la fois collecteur, descripteur et compilateur. Ray à Genève recherche les plantes qui ne poussent pas dans son pays. Il prend d'ailleurs soin dans son texte de les distinguer typographiquement. Il se livre à cette recherche de plantes qu'il ne connaît pas sur la base des indications de Jean Bauhin; pour ainsi dire sur ses traces et le livre à la main. Il a donc la possibilité de vérifier chaque cas sur place. Contrairement à la plupart des savants de son temps qui se croyaient tenus de forger une terminologie personnelle nouvelle en citant leurs confrères et prédécesseurs en synonymie, Ray adopte modestement les terminologies antérieures quand elles lui semblent convenir, ce qu'au reste nous sommes tenus de faire aujourd'hui. Ses descriptions personnelles se limitent donc aux nouveautés rencontrées et encore s'est-il quelquefois corrigé dans ses ouvrages ultérieurs.

En possession d'un polynome de C. Bauhin l'établissement d'une équivalence en nomenclature moderne devient à la fois plus aisée et plus sûre grâce aux déterminations qu'a effectuées A. P. de Candolle dans l'herbier bâlois de C. Bauhin. Il s'agit cette fois d'une détermination nouvelle sur la base d'un échantillon d'herbier et non d'une équivalence subjective. A. P. de Candolle n'a par malheur pas redéterminé tout l'herbier de C. Bauhin et à défaut d'une détermination candolléenne on est amené à se satisfaire d'une équivalence linnéenne. Linné, en effet, soucieux de fonder son système et ses travaux sur la base nomenclaturale antérieure la plus large et la plus répandue cite systématiquement le $\pi\nu\alpha\xi$ de C. Bauhin. On peut donc en partant du *Species plantarum* annoter selon la nomenclature linnéenne un $\pi\nu\alpha\xi$ de bout en bout. A défaut d'un tel exemplaire et pour des cas isolés, il peut suffire de consulter l'*Index synonymorum* que donne Linné à la fin de son ouvrage et de remonter au polynome de C. Bauhin par tâtonnement. Cet index est plus complet dans les éditions II et III de l'ouvrage (1762 et 1764).

En dernier ressort, quand on ne dispose d'aucune équivalence dans C. Bauhin mais seulement de polynomes de J. Bauhin ou de J. Ray, on a la possibilité de recourir à Haller (1768) qui cite toujours les plantes de ces deux auteurs quand elles proviennent de Suisse. De Haller à la nomenclature moderne plusieurs ponts existent, en particulier la seconde édition de *Nomenclator botanicus* de Steudel.

(434)

Lucerneſe, who account them rather *Savoyards* than *Switzers*. All the Cantons of *Switzerland* coyn money except *Appenzel*, *Underwald* and *Glaris*, of which *Glaris* formerly hath coined though now it doth not. All the *Swizzers* in general are very honeſt people, kind and civil to ſtrangers. One may travel their Countrey ſecurely with a bag of gold in his hand. When we came to our Inns they would be troubled if we diſtruſted them ſo far as to take our Portmanteau's into our lodging-chambers and not leave them in the common dining rooms. They keep their houſes very clean and polite like our good houſewives in *England*. For plants, going from *Zurich* to *Mellingen* we obſerved common *Goſſeberry* in the hedges and by the way-fides very plentifully, and in ſome places *Barberries*. *Sigillum Solomonis* and *Herba Paris* are the moſt common plants that grow in this Countrey in the woods and hedges every where: *Anonymus flore Coluteæ* on the mountains near *Zurich*. From *Aarau* to *Soloturn* *Helleboraster maximus* ont he hills fides, as alſo *Chriſtophoriana*, not to mention *Fumaria Bulboſa* every where growing in the ſhady lanes.

Geneva. *Geneva* is pleaſantly ſeated at the lower end of the *Lacus Lemanus*, now called *Genffer-zee* or the lake of *Geneva*; upon a hill ſide reſpecting the lake; ſo that from the lake you have a fair proſpect of the whole Town. It is divided by the river *Rhodanus* or *Rhofne* into two parts, which are joyned together by two wooden bridges, one of which hath on each ſide a row of houſes after the manner of *London-bridge*, only they are low. The two principal and indeed only conſiderable ſtreets in the Town are the low ſtreet [*Rüe bas*] which runs along by the river and lakes ſide: and the high ſtreet or great ſtreet [*Rüe grand*] which runs up the hill. The City is indifferently ſtrong, and they have lately been at great expences to fortifie it *alla moderna* with ramparts

Genève est agréablement située à l'extrémité inférieure du *Lacus Lemanus*, aujourd'hui nommé *Genffer-zee* ou lac de *Genève*, sur le flanc d'une colline qui fait face au lac. de sorte qu'on a du lac une vue plaisante sur la ville entière. Elle est divisée par la rivière *Rhodanus* ou *Rhosne* en deux parties que relient deux ponts de bois dont l'un a de chaque côté une rangée d'habitations comme le Londonbridge, simplement sont-elles plus basses. Les deux principales, en fait les deux seules rues importantes de la ville sont la rue basse [*Rüe bas*] qui s'étend le long de la rivière et du lac et la rue haute ou grand'rue [*Rüe grand*] qui escalade la colline. La ville est médiocrement fortifiée et l'on a fait récemment de grands frais pour la doter de fortifications *alla moderna* avec des remparts... *Genève.*

(435)

parts and bastions of earth. Though it be but small yet is it very populous, being supposed to contain 30000 souls. St. Peter's Church, formerly the Cathedral, is handsome and well-built, and in it is a stately monument for the Duke of *Rohan*. The Citizens are very busie and industrious, subsisting chiefly by trading: the whole territory of this Republic being not so great as some one Noblemans estate in *England* for extent of land. All provisions of victuals are very plentiful and cheap at *Geneva*, especially milk-meats, the neighbouring mountains feeding abundance of cattel.

The tops of *Jura*, *Saleve* and other high mountains of *Savoy*, *Daulphiny* and the *Alps*, where they are bare of wood, put forth very good gras so soon as the snow is melted off them, which usually is about or before mid-May. And then the Countrey people drive up their cattel to pasture, and feed them there for three months time. Upon these hill tops they have heer and there low sheds or dairy houses, which serve the men to live in and to make their butter and cheefe in, so long as they keep their beasts above. The men I say, for they only ascend up thither and do all the dairy work, leaving their wives to keep house below; it being too toilsome for them to clamber up such high and steep hills. By reason of these cotes it is very convenient simpling upon the mountains, for if a man be hungry or thirsty he may soon find relief at one of them. We always found the people very kind and willing to give us such as they had, viz. brown bread, milk, whey, butter, curds, &c. for which we could scarce fasten any mony upon them.

For the temper of the air in respect of heat and cold *Geneva* I think is very like *England*, there being no great excess of either extreme. The City is well governed, vice discountenanced, and the people either really better or at least more restrained than in

...et des bastions de terre rapportée. Bien que de taille réduite, elle est très peuplée et abriterait 30 000 âmes. L'Eglise *St-Pierre*, autrefois la cathédrale, est élégante et bien bâtie. Elle contient un imposant monument dédié au duc de *Rohan*. Les citoyens sont très affairés et industriels, gagnant leur vie principalement dans le commerce. Tout le territoire de cette République n'est pas si étendu que certains des domaines d'un seul pair en *Angleterre*. Le ravitaillement est très abondant et avantageux à *Genève*, en particulier les produits laitiers, les montagnes avoisinantes nourrissant du bétail en abondance.

Les sommets du *Jura*, du *Salève*, des autres montagnes de *Savoie*, du *Dauphiné* et des *Alpes*, là où ils sont déboisés, produisent de l'herbe excellente sitôt que la fonte des neiges les a dégagés, ce qui est habituellement le cas aux environs de la mi-mai ou avant. A ce moment-là, les gens de la campagne mènent leur bétail à l'alpage et le nourrissent sur place pendant trois mois. Sur les sommets ils ont çà et là des abris bas ou des laiteries qui servent à l'habitation des hommes ainsi qu'à la fabrication du beurre et du fromage, aussi longtemps qu'on maintient les bêtes en altitude. Je dis les hommes puisqu'eux seuls montent là-haut et se chargent de tout le travail de laiterie, laissant leurs femmes tenir le ménage en plaine, car il serait trop pénible pour elles d'escalader des montagnes si hautes et raides. Ces abris facilitent grandement les récoltes botaniques en montagne car le voyageur affamé ou altéré y trouve vite des secours. Les gens nous ont toujours paru très aimables et disposés à partager ce qu'ils ont: du pain bis, du lait, du petit lait, du beurre, du caillé, etc... toutes choses pour lesquelles nous n'avons que rarement pu leur faire accepter quelque argent.

Pour son climat, les chaleurs ou le froid qu'il y fait, *Genève*, je pense, est très comparable à l'*Angleterre*. Il n'y a d'excès vers aucun des extrêmes. La ville est bien gouvernée, dépourvue de vice et les gens y sont ou réellement meilleurs ou, au moins, plus retenus qu'ailleurs...

(436)

other places : Though they do take liberty to shoot and use other sports and exercises upon the Lords day, yet most of their Ministers disallow it and preach against it.

Plants
observed
about
Geneva.

Our long stay heer at *Geneva*, and that in the proper season for simpling, gave us leisure to search for and advantage of finding many *species* of plants in the neighbouring fields and mountains, of which I shall heer present the Reader with a catalogue : Such as are native of *England* are in the *Roman* letter.

In Colle la Bassie dicto & Sylvis clivosis ad Rhodani ripas.

¹ *Colutea scorpioides* : ² *Melissophyllum Fuchsi* flore albo atque etiam vario : ³ *Lilium flore nutante ferrugineo majus* J. B. ⁴ *Monophyllum* Ger. ⁵ *Orobus Pannonicus* Clus. ⁶ *Hepaticum trifolium* Lob. ⁷ *Frangula* ; ⁸ *Chamaedrys falsa maxima*, &c. J. B. ⁹ *Bellis sylvatica* J. B. ¹⁰ *Trifolium purpureum majus folio & spica longiore* J. B. ¹¹ *Orobus sylvaticus viciae foliis* C. B. ¹² *Thymalus cyparissias* J. B. ¹³ *Thymalus non acris flore rubro* J. B. ¹⁴ *Horminum luteum* five *Colus Jovis* ; ¹⁵ *Aquilegia vulgaris*.

In monte Saleve dicto unâ circiter leucâ à Geneva distante.

¹⁶ *Cotoneaster Gesneri* J. B. ¹⁷ *Diospyros* J. B. ¹⁸ *Bellis cærulea Monspeliaca* Ger. ¹⁹ *Scabiosa 10 sive repens* Clus. ²⁰ *Alfne muscosa quibusdam* J. B. Ad rivulos propè *Saleve*. ²¹ *Ageratum purpureum Dalechampii* J. B. ad radices montis. ²² *Sanicula Alpina guttata*, In summitate propè fontes. ²³ *Pes cati* flo. albo & suaverubente *ibid* & *copiosissime*. ²⁴ *Gentiana major* Ger. In pascuis propè summitatem montis abunde. ²⁵ *Gentianula que Hippion* J. B. *ibid*. ²⁶ *Cacalia quibusdam* J. B. in sylvis suprema montis parte. ²⁷ *Polygonatum angustifolium*, *ibid*. ²⁸ *Polygonatum floribus ex singularibus pediculis*

...bien qu'ils se permettent de faire des tirs et s'adonnent à d'autres sports et exercices le jour du Seigneur, ce que désapprouvent leurs pasteurs qui prêchent là-contre.

Notre long séjour ici à Genève et le fait qu'il eut lieu à la saison propice aux récoltes botaniques nous a offert la possibilité de rechercher et le privilège de découvrir maintes espèces de plantes dans les champs et les montagnes avoisinantes dont je vais fournir le catalogue au lecteur: celles qui sont indigènes en Angleterre sont en caractères romains.*

Plantes
observées
autour de
Genève.

Sur la colline dite La Bastie et dans les forêts escarpées des rives du Rhône.

¹Du Faux-Baguenaudier, ²de la *Mélitte à feuilles de Mélisse*, ³du Lis-Martagon, ⁴du Petit-Muguet, ⁵de la Gesse printanière, ⁶de l'Herbe de la Trinité, ⁷de la Bourdaine, ⁸de la Véronique-Germandrée, ⁹de la Fausse-Pâquerette, ¹⁰du Trèfle pourpre, ¹¹de la Gesse noire, ¹²de l'Euphorbe Faux-Cyprès, ¹³de l'Euphorbe douce, ¹⁴de la Sauge glutineuse, ¹⁵de l'*Ancolie commune*.

Sur le mont dit Salève à environ une lieue de Genève.

¹⁶L'Alisier nain, ¹⁷l'Amélanchier, ¹⁸la Globulaire commune et ¹⁹celle à feuilles en cœur, ²⁰le Moehringia des mousses, ²¹l'Erinus des Alpes au pied de la montagne, ²²le Saxifrage à feuilles rondes au sommet près des sources, ²³le *Pied de chat dioïque* au même endroit et en abondance, ²⁴la Gentiane jaune dans les pâturages près du sommet de la montagne en abondance, ²⁵la Gentiane printanière, ²⁶l'Adenostyle glabre dans la partie boisée la plus élevée de la montagne, ²⁷le Sceau de Salomon verticillé et ²⁸*celui qui est officinal...*

*Cette précision valable pour le texte original n'a pu être maintenue dans la version française où les plantes d'Angleterre sont au contraire en italique.

1) *Coronilla emerus* L. 2) *Melittis melissophyllum* L. 3) *Lilium martagon* L. 4) *Maianthemum bifolium* (L.) F. W. Schmidt 5) *Lathyrus vernus* (L.) Bernh. 6) *Hepatica nobilis* Schreber 7) *Frangula alnus* Miller 8) *Veronica teucrium* L. 9) *Bellidiastrum michelii* Cass. 10) *Trifolium rubens* L. 11) *Lathyrus niger* (L.) Bernh. 12) *Euphorbia cyparissias* L. 13) *Euphorbia dulcis* L. 14) *Salvia glutinosa* L. 15) *Aquilegia vulgaris* L. 16) *Sorbus chamaemespilus* (L.) Crantz 17) *Amelanchier ovalis* Medikus [selon Haller] 18) *Globularia elongata* Hegetschw. 19) *Globularia cordifolia* L. 20) *Moehringia muscosa* L. 21) *Erinus alpinus* L. 22) *Saxifraga rotundifolia* L. 23) *Antennaria dioeca* (L.) Gaertner 24) *Gentiana lutea* L. 25) *Gentiana verna* L. 26) *Adenostyles glabra* (Miller) DC. 27) *Polygonatum verticillatum* (L.) All. 28) *Polygonatum officinale* All.

(437)

lis J. B. In rupibus & saxosis ad latera montis:²⁹*Draba alba siliquosa repens*, juxta fontes propè montis summitatem.³⁰*Hesperis sylvestris latifolia flore albo parvo* Park.³¹*Ribes Alpinus dulcis* J. B. In sylvosis summo montis cacumine.³²*Anagyris sive Laburnum*, In sylvosis ad latera montis.³³*Ferrum equinum Gallicum siliquis in summitate* C. B.³⁴*Periclymenum rectum fructu rubro* Ger.³⁵*Doronicum vulgare* J. B.³⁶*Dentaria heptaphyllos* C. B. In sylvosis ad latera montis.³⁷*Barba capri* J. B. ibid.³⁸*Lilium convallium*, ibid.³⁹*Christophoriana*, ibid.⁴⁰*Lilium floribus reflexis montanum* C. B.⁴¹*Aria Theophrasti*; ⁴²*Melissophyllum Fuchsii*; ⁴³*Polygonatum vulgare*; ⁴⁴*Polemonium petraeum Gesn.* ⁴⁵*Colutea scorpioides*; ⁴⁶*Thlaspi oleraceum* Tab.⁴⁷*Fraxinus bubula*; ⁴⁸*Alchimilla vulgaris*, in pascuis in suprema montis parte abundè.⁴⁹*Pyrola vulgaris*; ⁵⁰*Pyrola fol. mucronato serrato* C. B. utraque in sylvosis.⁵¹*Filix ramosa minor* J. B. ⁵²*Libanotis Theophrasti minor* Park. In saxosis ad latera montis.⁵³*Siler montanum Officinarum* J. B. ⁵⁴*Carum*: ⁵⁵*Lactuca sylvatica purpurea* J. B. ⁵⁶*Cyclaminus folio anguloso* J. B. ⁵⁷*Filix Saxatilis non ramosa minima*; ⁵⁸*Caryophyllus gramineo folio minimus*; ⁵⁹*Aconitum lycoctonum luteum* C. B. ⁶⁰*Vicia maxima dumetorum* J. B. in sylvis in ascensu montis. ⁶¹*Sedum Alpinum hirsutum luteum* C. B. E saxorum rimis emergit. ⁶²*Peucedani facie pusilla planta* Lob. E rupium fissuris. ⁶³*Sedum serratum* J. B. ⁶⁴*Uva ursi*; ⁶⁵*Colus Jovis*; ⁶⁶*Gramini Luzulae affine flore albo* J. B. In sylvosis & dumetis propè imam montis partem. ⁶⁷*Thlaspi Alpinum minus capitulo rotundo* C. B. In rupibus humidioribus. ⁶⁸*Rubia caerulea elatior* J. B. inter segetes. ⁶⁹*Pbalangium pulchrius non ramosum* J. B. ⁷⁰*Androsæmum Campoclarense* Col. ⁷¹*Helianthemum Alpinum folio Pilosella minoris Fuchsii* J. B. ⁷²*Helleborine ex albido sublutea* J. B. In sylvosis ad radices montis. ⁷³*Astragalus Monspeliano candidior & Onobrychis quorundam* J. B. In saxosis. ⁷⁴*Helleborine flore albo*, In sylvis suprema montis parte. ⁷⁵*Astrantia nigra*, In pratis mon-

...sur les rochers et les terrains pierreux des flancs de la montagne, ²⁹l'Arabette des Alpes à côté des sources près du sommet, ³⁰l'Arabette Tourette, ³¹le Groseillier des Alpes dans les bois à l'extrême sommet de la montagne, ³²l'Aubours, ³³l'Hippocrévide à toupet, ³⁴le Camérisier, ³⁵le vrai Doronic, ³⁶la Cardamine à sept folioles dans les bois des flancs de la montagne, ³⁷la Reine-des-bois au même endroit, ³⁸le Muguet également, ³⁹l'*Herbe de St-Cristophe*, ⁴⁰le Lys-Martagon, ⁴¹le *Sorbier alisier*, ⁴²la *Mélitte à feuille de Mélisse*, ⁴³le *Polygonate multiflore*, ⁴⁴le *Silène penché*, ⁴⁵la Coronille-Emerus, ⁴⁶le Tabouret perfolié, ⁴⁷le *Sorbier des oiseleurs*, ⁴⁸l'*Alchémille commune*, abondante dans les pâturages de la partie supérieure de la montagne, ⁴⁹la *Pyrole à feuilles rondes* ainsi que ⁵⁰l'autre *Pyrole* dans les bois, ⁵¹l'*Herbe-à-Robert*, ⁵²le Laser à larges feuilles dans les pierriers des flancs de la montagne, ⁵³le Siler, ⁵⁴le *Cumin des prés*, ⁵⁵le Prénanthe pourpre, ⁵⁶le Cyclamen d'Europe, ⁵⁷le Cystoptéris fragile, ⁵⁸le Gypsophile des murailles, ⁵⁹l'Aconit tue-Loup, ⁶⁰la Vesce des buissons dans les forêts en pente, ⁶¹la Drave faux-Aizoon qui émerge des fentes du rocher, ⁶²la *Trinie glauque* dans les fissures de la roche, ⁶³le Saxifrage cotylédon, ⁶⁴le Raisin d'ours, ⁶⁵la Sauge glutineuse, ⁶⁶la fausse Luzule dans les bosquets et les halliers proches du sommet de la montagne, ⁶⁷le Kerneria des rochers sur des roches plus humides, ⁶⁸l'Aspérule des champs dans les terres labourables, ⁶⁹l'Anthéricum à fleurs de Lys, ⁷⁰le *Millepertuis des montagnes*, ⁷¹l'Hélianthème blanchâtre, ⁷²le Céphalanthère blanc dans les bosquets à la base, ⁷³l'Anthyllide des montagnes dans les rochers, ⁷⁴le Céphalanthère à longues feuilles dans les forêts tout au sommet, ⁷⁵la Grande Astrance dans les prés en pente,...

29) *Arabis alpina* L. 30) *Arabis turrata* L. 31) *Ribes alpinum* L. 32) *Laburnum anagyroides* Medikus 33) *Hippocrepis comosa* L. [selon DC.] 34) *Lonicera xylosteum* L. 35) *Doronicum pardalianches* L. 36) *Cardamine heptaphylla* (Vill.) O. E. Schultz 37) *Aruncus dioecus* (Walter) Fernald 38) *Convallaria majalis* L. 39) *Actaea spicata* L. 40) *Lilium martagon* L. 41) *Sorbus aria* (L.) Crantz 42) *Melittis melissophyllum* L. 43) *Polygonatum multiflorum* (L.) All. 44) *Silene nutans* L. 45) *Coronilla emerus* L. 46) *Thlaspi perfoliatum* L. 47) *Sorbus aucuparia* L. 48) *Alchemilla vulgaris* L. 49) *Pyrola rotundifolia* L. 50) *Pyrola secunda* L. 51) *Dryopteris robertiana* (Hoffm.) Christensen 52) *Laserpitium latifolium* L. 53) *Laserpitium siler* L. 54) *Carum carvi* L. 55) *Prenanthes purpurea* L. 56) *Cyclamen purpurascens* Mill. 57) *Cystopteris fragilis* (L.) Bernh. 58) *Gypsophila muralis* L. [plus probablement *G. repens* L.] 59) *Aconitum lycocotum* L. 60) *Vicia dumetorum* L. 61) *Draba aizoides* L. 62) *Trinia glauca* (L.) Dumortier [ou *Seseli pumilum* L.] 63) *Saxifraga cotyledon* L. [selon Haller et Steudel, cependant une erreur probable] 64) *Arctostaphylos uva-ursi* (L.) Sprengel 65) *Salvia glutinosa* L. 66) *Luzula luzuloides* (Lam.) Dandy & Wilmott [ou *L. nivea* (L.) DC.] 67) *Kerneria saxatilis* (L.) Rchb. 68) *Asperula arvensis* L. 69) *Anthericum liliago* L. 70) *Hypericum montanum* L. 71) *Helianthemum canum* (L.) Baumg. 72) *Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce 73) *Anthyllis montana* L. 74) *Cephalanthera longifolia* (Hudson) Fritsch 75) *Astrantia major* L.

(438)

tos.⁷⁶*Cicutaria latifolia hirsuta* J. B. *ibid.*⁷⁷*Pentaphylloides erectum* J. B. Propè arcem antiquam jam dirutam.

⁷⁸*Chamænerium vulgare* : ⁷⁹*Pilosella majoris sive Pulmonariae luteæ laciniatæ species minor* J. B. ⁸⁰*Hieracium parvum hirtum caule aphylo crispum ubi siccatum* J. B. ad radices montis. ⁸¹*Orchis strateumatica minor* J. B. ⁸²*Pseudo-asphodelus quibusdam* J. B. In paludosis ad radices montis. ⁸³*Orchis parva autumnalis lutea* J. B. *ibidem.*

⁸⁴*Diospyros* J. B. In sylvosis ad latera montis. ⁸⁵*Thymelea quædam incana.* Ad pedalem & sesquipedalem altitudinem affurgit, & in plures ramos dividitur hic frutex. Lignum ejus supra modum fragile, Cortex cinereus; Folia Mezerei Germanici sed minora, acuminata, utrinque hirsuta, glauca. Flores in summitatibus ramulorum 4 aut 5, aut etiam plures simul conferti, pediculis nullis, nullo calice, è tubo longiusculo in 4 foliola alba acuminata expanduntur, Stamina crocea intus continentia. Floribus succedunt baccæ longiusculæ quæ nondum maturuerant. Floret initio Maii; in sylvosis ad latera montis. ⁸⁶*Dentaria Pentaphyllos*; ⁸⁷*Damaconium purpureum dilutum sive Helleborine* 4 Clus. J. B. In sylvosis ad latera montis. Calceolus Mariæ, *ibid.* ⁸⁸*Carduus Cirsium dictus folio laciniato nigrius* J. B. ⁸⁹*Pentaphyllum rectum* J. B. è rupium fissuris. ⁹⁰*Campanula repens flore minore cæruleo* J. B. ⁹¹*Digitalis flore minore subluteo, angustiore folio* J. B. ⁹²*Alfina maxima* Hist. Lugd. ⁹³*Valeriana Alpina* J. B. Hanc Patavini Valerianam Trachelii folio denominant, aptâ sanè appellatione: Sunt enim ei folia Trachelii majoris. Radix valdè aromatica est & odorata. ⁹⁴*Valeriana Alpina altera foliis integris, inodora*: Radices longæ, repentes, fibris donatæ subinde germina protrudunt. Folia valerianæ minoris sylv. ex rotundo oblonga pediculis longis insident, non laciniata, ne illa quidem quæ in caule consistunt, ad margines obiter nonnunquam dentata, violæ foliis quodammodo similia. Radix nec saporem nec odorem (quem quidem ego sentire potui) aromaticum

...⁷⁶le Cerfeuil aquatique, ⁷⁷le Thé de Sibérie près d'une place forte ancienne aujourd'hui ruinée, ⁷⁸le *faux Nérion*, ⁷⁹l'Epervière des murailles, ⁸⁰la Dent de lion faux-Pissenlit, ⁸¹l'Orchis casqué, ⁸²le petit Lys calyculé au pied de la montagne, ⁸³l'*Herminie à une bulbe* au même endroit, ⁸⁴l'Amélanchier dans les forêts des flancs de la montagne, ⁸⁵une sorte de Daphné-Thymélée blanc de poils: cet arbrisseau s'élève jusqu'à un pied, un pied et demi et se divise en plusieurs rameaux. Son bois est relativement cassant, son écorce cendrée. Il a les feuilles du Daphné d'Allemagne mais plus petites, terminées en pointe, velues de part et d'autre et glauques. Ses fleurs sont groupées par 4 ou 5, voire plus au sommet des rameaux. Elles n'ont ni pédoncules ni calice et sont formées d'un tube allongé duquel se dégagent quatre lobes blancs et aigus. Les étamines jaunes sont situées à l'intérieur. Aux fleurs succèdent des baies un peu allongées qui n'atteignent pas tout de suite leur plein développement. Cette plante fleurit au début de mai sur les flancs boisés de la montagne, ⁸⁶la Cardamine à cinq folioles, ⁸⁷le *Céphalanthère rouge* dans les pentes boisées, ⁸⁸le Chardon décapité, ⁸⁹la Potentille caulescente, ⁹⁰la Campanule fausse-Raiponce, ⁹¹la Digitale jaune, ⁹²la Stellaire des bois, ⁹³la Valériane de montagne; on l'appelle ici Valériane à feuille de Campanule et cette dénomination paraît bien appropriée puisqu'elle a effectivement des feuilles semblables à celles de la grande Campanule, ⁹⁴une seconde Valériane de montagne, inodore, à feuilles entières; ses racines longues et rampantes sont ramifiées en multiples fibres et émettent ultérieurement des rejets. Ses feuilles oblongues, arrondies, non découpées, semblables à celles de la petite Valériane sylvestre sont placées sur de longs pédoncules et peut-être sont-ce en fait des tiges; elles sont quelquefois légèrement dentelées sur leurs bords, en quelque sorte semblables à des feuilles de Violette. La racine n'a aucun goût ni aucune odeur aromatique (que je puisse personnellement sentir)...

76) *Chaerophyllum hirsutum* L. 77) *Potentilla rupestris* L. 78) *Epilobium angustifolium* L. 79) *Hieracium murorum* L. em. Hudson 80) *Leontodon nudicaulis* (L.) Banks subsp. *taraxacoides* (Vill.) Sch. & Thell. 81) *Orchis militaris* L. 82) *Tofieldia calyculata* (L.) Wahlenb. 83) *Herminium monorchis* (L.) R. Br. 84) *Amelanchier ovalis* Medikus 85) *Daphne alpina* L. 86) *Cardamine pentaphyllos* (L.) Crantz em. R. Br. 87) *Cephalanthera rubra* (L.) Rich. 88) *Carduus defloratus* L. 89) *Potentilla caulescens* L. 90) *Campanula rapunculoides* L. 91) *Digitalis lutea* L. 92) ?*Stellaria nemorum* L. 93) *Valeriana tripteris* L. 94) *Valeriana montana* L. [une certaine confusion entre ces deux Valérianes semble exister chez Ray]

(439)

ticum habuit. Caulis pedalis, rotundus, striatus, concavus, duplici plerunque foliorum pari, quæ sine pediculis illos amplectuntur, præditi. Flores albi, Valerianæ sylvestris simillimi, uti sunt & semina.

⁹⁵*Scabiosa maxima dumetorum folio non laciniato* J. B.

⁹⁶*Herba Doria, Propè Carthusianorum coenobium.* ⁹⁷*Ranunculus magnus valdè hirsutus flore luteo* J. B. *ibid.*

⁹⁸*Sedum an potiùs Draba minima filiquosa flore albo. Radice nititur simplici, fibrosâ, albâ: Folia juxta terram plura Senecionis aut Bellidis majoris sed minora & pro magnitudine breviora, per oras rarioribus incisuris dentata, extremitatibus subrotundis, atrovirentia, rarioribus pilis iis tamen rigidiusculis aspera. E medio foliorum emergunt caules rotundi, rubentes, rarioribus pilis hirsuti, foliis nudi præterquam ad florum pediculos. Flores in summitatibus caulium singulorum 5 vel etiam 6 & nonnunquam plures, albi, quadrifolii, è calice longiusculo, herbaceo, quadrifolio exeunt. In summitate montis sub initium Maii florere incipit.*

In monte Jura circa vertices Thuiri & la Dolaz rariores.

⁹⁹*Helleborus albus in pascuis montosis copiosissimè.*

¹⁰⁰*Tussilago Alpina minor folio rotundo* J. B. in summis verticibus. ¹⁰¹*Soldanella Alpina quibusdam* J. B. *ibid.*

¹⁰²*Scabiosa montana maxima* Park. In vertice *Thuiri*

¹⁰³*Ranunculus albus simplici flore* J. B. In sylvosis propè summitates montis. ¹⁰⁴*Ranunculus montanus albus hirsutus* J. B. *ibid.* ¹⁰⁵*Thalictrum majus folliculis angulosis, caule levi* J. B. *ibid.* ¹⁰⁶*Oxalis maxima sylvatica* J. B. ¹⁰⁷*Oxalis folio rotundiore repens* J. B. *ibid.* ¹⁰⁸*Lonchitis altera cum folio denticulato, sive Lonchitis altera Matthioli* J. B. In ipso montis vertice in rupibus. ¹⁰⁹*Sedum majus vulgare* *ibid.* ¹¹⁰*Sedum tridactylites Alpinum, ibid.* ¹¹¹*Chamedrys Alpina flore Fragariæ albo* J. B. ¹¹²*Auricula muris pulchro flore, folio tenuissima*

...Les tiges longues d'un pied, rondes, striées et creuses sont munies d'une double paire de feuilles embrassantes sans pédoncule. Les fleurs blanches, sont très semblables à celles de la Valériane sylvestre de même que les graines, ⁹⁵la Knautie des bois, ⁹⁶le Seneçon de Fuchs près du couvent des Chartreux, ⁹⁷la Renoncule laineuse, ⁹⁸un Orpin ou plutôt une Drave très petite avec des siliques et des fleurs blanches. Elle s'élève au-dessus d'une racine simple fibreuse et blanche. Les feuilles nombreuses au niveau du sol ressemblent à celles d'un Seneçon ou d'une Marguerite en plus petit et en plus court. Elles sont incisées sur leurs bords mais l'extrémité de leurs dents est arrondie, elles sont rougeâtres et recouvertes de poils relativement rares mais cependant raides. Au centre de ces feuilles se dressent les tiges, rondes, rougeâtres, hérissées de poils clairsemés et dépourvues de feuilles jusqu'aux pédicelles floraux. Les fleurs sont isolées au sommet des tiges, au nombre de 5 ou 6 et parfois plus. Elles sont blanches à quatre pétales et émergent d'un calice à quatre pièces herbacées allongées. Cette plante commence à fleurir au sommet de la montagne au début du mois de mai.

Dans le Jura au voisinage des sommets peu fréquentés du Reculet de Thoiry et de La Dôle.

⁹⁹Le Véraire blanc dans les pâturages de montagne en grande abondance, ¹⁰⁰l'Homogyne des Alpes sur les plus hauts sommets, ¹⁰¹la Soldanelle au même endroit, ¹⁰²la Céphalaire des Alpes, au sommet du *Reculet*, ¹⁰³la Renoncule à feuille d'Aconit dans les bois vers les sommets, ¹⁰⁴l'Anémone en ombelle au même endroit, ¹⁰⁵la Colombine plumacée également, ¹⁰⁶la Surette et ¹⁰⁷l'Oseille ronde toujours là, ¹⁰⁸le Polystic en lance au sommet-même dans les rochers, ¹⁰⁹la *Joubarbe des toits* au même endroit ainsi que ¹¹⁰le *Saxifrage musqué*, ¹¹¹le Dryade à huit pétales, ¹¹²l'Epervière-oreille...

95) *Knautia silvatica* (L.) Duby 96) *Senecio fuchsii* Gmelin 97) *Ranunculus lanuginosus* L. 98) *Arabis scabra* All. 99) *Veratrum album* L. 100) *Homogyne alpina* (L.) Cassini 101) *Soldanella alpina* L. 102) *Cephalaria alpina* (L.) Schrader 103) *Ranunculus aconitifolius* L. 104) *Anemone narcissiflora* L. 105) *Thalictrum aquilegiifolium* L. 106) *Rumex acetosa* L. 107) *Rumex scrutatus* L. 108) *Polysticum lonchitis* (L.) Roth 109) *Sempervivum tectorum* L. 110) *Saxifraga moschata* Wulfen 111) *Dryas octopetala* L. 112) *Hieracium auricula* L. em. Sm.

(440)

nissimo J. B. Accedit hæc planta ad Saxifragam nostram palustrem Anglicam.¹¹³ *Antithora flore luteo Aconiti* J. B. in summis montis jugis.¹¹⁴ *Linaria purpurea parva* J. B.¹¹⁵ *Dentaria quinquefolia* J. B. in sylvotis ad latera montis.¹¹⁶ *Coralloides altera sive septifolia* J. B. ibid.¹¹⁷ *Cacalia quibusdam* J. B. ibid.¹¹⁸ *Pentaphyllum sive potiùs Heptaphyllum argenteum flore muscoso* J. B.¹¹⁹ *Carum*; ¹²⁰*Phyllon thelygonon Dalechampii*; ¹²¹*Sigillum Solomonis angustifolium*.¹²² *Echium Alpinum luteum* C. B.¹²³ *Libanotis Theophrasti minor* Park.¹²⁴ *Astrantia nigra*; ¹²⁵*Sanicula Alpina guttata*; ¹²⁶*Helianthemum Alpinum folio Pilosellæ minoris Fuchsi* J. B.¹²⁷ *Crocus vernus latifolius flore purpureo minore* J. B.¹²⁸ *Helianthemum tenuifolium glabrum luteo flore* J. B. ad radices montis.¹²⁹ *Pes cati*; ¹³⁰*Ribes Alpinus dulcis* J. B.¹³¹ *Lactuca sylvatica purpurea* J. B.¹³² *Valeriana Alpina*; ¹³³*Cyanus major*; ¹³⁴*Polygonatum floribus ex singularibus pediculis* J. B.¹³⁵ *Digitalis lutea magno flore* J. B. Ad radices montis.¹³⁶ *Thora folio Cyclamini* J. B. i. e. *Phthora Valdensium*; in summitate montis copiosè.¹³⁷ *Diospyros* J. B. In sylvotis ad latera montis.¹³⁸ *Plantago angustifolia Alpina* J. B.¹³⁹ *Nerium Alpinum quibusdam, aliis Ledum glabrum* J. B.¹⁴⁰ *Chamæspilus* J. B.¹⁴¹ *Acini pulchra species* J. B.¹⁴² *Veronica saxatilis* J. B.¹⁴³ *Chamedryi vulgari falsè aliquatenus affinis Alpina, an Clinopodium Alpinum Ponaë?* J. B.¹⁴⁴ *Gentiana Alpina magno flore* J. B. in altissimo vertice *Thuri*.¹⁴⁵ *Bistorta minima* f. B. an *Bistorta Alpina media* C. B.? ¹⁴⁶*Orchis palmata flore viridi* C. B. in paucis montosis.¹⁴⁷ *Orchis rotunda Dalechampii* J. B.¹⁴⁸ *Lunaria Botrytis* f. B.¹⁴⁹ *Ranunculus flore globofo, quibusdam Trollius flos* f. B.¹⁵⁰ *Pilosella sive Pulmonaria lutea angustiore folio* J. B. E rupium fissuris exortur.¹⁵¹ *Nasturtium Alpinum tenuissimè divisum* J. B.¹⁵² *Aster purpureus montanus* J. B.¹⁵³ *Viola martia lutea* J. B.¹⁵⁴ *Sideritis Valerandi Dourez brevi spica* J. B.¹⁵⁵ *Geranium phæo sive pullo flore Clusii* J. B.¹⁵⁶ *Daucus Creticus semine birsuto* J. B.¹⁵⁷ *Apium montanum nigrum* J. B. Ad radices montis. Circa verticem *La Dolaz* dictum.

Sonchus

...Cette plante se rapproche de notre Saxifrage des marais d'Angleterre, ¹¹³l'Aconit anthora qui croît sur les cols les plus élevés, ¹¹⁴le Muflier des Alpes, ¹¹⁵la Cardamine à cinq folioles dans les bois des flancs de la montagne, ¹¹⁶et celle à sept folioles au même endroit, de même que ¹¹⁷le Pas de cheval glabre, ¹¹⁸l'Alchémille à cinq feuilles, ¹¹⁹le *Cumin des prés*, ¹²⁰la Drave faux-aizoon, ¹²¹le Sceau de Salomon verticillé, ¹²²la Campanule en thyirse, ¹²³le Persil de montagne, ¹²⁴la grande Astrance, ¹²⁵le Saxifrage à feuilles rondes, ¹²⁶l'Hélianthème blanchâtre, ¹²⁷le Crocus à fleurs blanches, ¹²⁸le Fumana couché à la base de la montagne, ¹²⁹le *Pied de chat*, ¹³⁰le Groseiller des Alpes, ¹³¹la Condrille pourpre, ¹³²la Valériane triséquée, ¹³³la Centaurée de montagne, ¹³⁴le Sceau de Salomon officinal, ¹³⁵la Digitale à grande fleur, à la base de la montagne, ¹³⁶la Thora à feuille de Cyclamen de Jean Bauhin, c'est-à-dire la Renoncule Thora, au sommet, en quantité, ¹³⁷l'Alisier blanc, sur les flancs boisés de la montagne, ¹³⁸le Plantain des Alpes, ¹³⁹le Rhododendron des Alpes, ¹⁴⁰le Néflier nain, ¹⁴¹la Sariette des Alpes, ¹⁴²la Véronique des rochers, ¹⁴³le Cocrête des Alpes, ¹⁴⁴la Gentiane bleue sans tige, sur la partie la plus élevée du Reculet, ¹⁴⁵la *Renouée vivipare*, ¹⁴⁶le Cœloglosse verdâtre dans les pâturages de montagne, ¹⁴⁷l'Orchis globuleux, ¹⁴⁸le *Botryche en croissant*, ¹⁴⁹le *Trolle d'Europe*, ¹⁵⁰l'Epervière velue, dans les infractuosités de rochers, ¹⁵¹le Passerage des Alpes, ¹⁵²l'Aster alpin, ¹⁵³la Violette à deux fleurs, ¹⁵⁴la Crapaudine à feuille d'Hyssope, ¹⁵⁵le Géranium livide, ¹⁵⁶la Carotte de Candie et ¹⁵⁷l'Herbe-aux-cerfs noire au pied de la montagne. Vers le sommet appelé "*La Dôle*"...

113) *Aconitum anthora* L. 114) *Linaria alpina* (L.) Miller [?var. *petraea* (Jordan) Rapin] 115) *Cardamine pentaphyllos* (L.) Crantz em. R. Br. 116) *Cardamine heptaphylla* (Vill.) O. E. Schultz 117) *Adenostyles glabra* (Miller) DC. 118) *Alchemilla pentaphylla* L. [selon Bauhin et DC. mais peu probable] 119) *Carum carvi* L. 120) *Draba aizoides* L. 121) *Polygonatum verticillatum* (L.) All. 122) *Campanula thyrsoidea* L. 123) *Seseli libanotis* (L.) Koch 126) *Astrantia major* L. 125) *Saxifraga rotundifolia* L. 126) *Helianthemum canum* (L.) Baumg. 127) *Crocus albiflorus* Kit. 128) *Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godr. 129) *Antennaria dioeca* (L.) Gaertner 130) *Ribes alpinum* L. 131) *Prenanthes purpurea* L. 132) *Valeriana tripteris* L. 133) *Centaurea montana* L. 134) *Polygonatum officinale* All. 135) *Digitalis grandiflora* Miller 136) *Ranunculus thora* L. 137) *Sorbus aria* (L.) Crantz 138) *Plantago alpina* L. 139) *Rhododendron ferrugineum* L. 140) *Sorbus chamaemespilus* (L.) Crantz 141) *Satureja alpina* (L.) Scheele 142) *Veronica fruticans* Jacq. 143) *Bartsia alpina* L. 144) *Gentiana acaulis* L. s. l. 145) *Polygonum viviparum* L. 146) *Coeloglossum viride* (L.) Hartman 147) *Orchis globosa* L. 148) *Botrychium lunaria* (L.) Sw. 149) *Trollius europaeus* L. 150) *Hieracium villosum* Jacq. 151) *Hutchinsia alpina* (L.) R. Br. 152) *Aster alpinus* L. 153) *Viola biflora* L. 154) *Sideritis hyssopifolia* L. 155) *Geranium phaeum* L. var. *lividum* (L'Hérit.) DC. 156) *Athamanta cretensis* L. 157) *Peucedanum oreoselinum* (L.) Moench

(441)

¹⁵⁸ *Sonchus ceruleus latifolius* J. B. ¹⁵⁹ *Tussilago Alpina folio longo* J. B. ¹⁶⁰ *Rapunculi genus folio serrato rotundiore* J. B. ¹⁶¹ *Orchis palmata minor odoratissima purpurea sive nigra* J. B. In pascuis montosis. ¹⁶² *Pentaphyllum Alpinum splendens aureo flore* J. B. ¹⁶³ *Gnaphalium Alpinum pulchrum*, In summo montis cacumine. ¹⁶⁴ *Afarum*, In sylvis non longè ab Abbatia de *Beaumont*. ¹⁶⁵ *Helleborine flore atro-rubente*, *Chamaeiasme Alpina* J. B. in Append. in altissimo vertice *la Dolaz*. ¹⁶⁶ *Hieracium Alpinum flo. singulari magno cauli cubitali infidente*, *ibid.*

Iterum in monte Thuiri.

¹⁶⁷ *Pilosella minore flore, hirsutior & elatior non repens* J. B. ¹⁶⁸ *Astragalus quidam montanus vel Onobrychis aliis* J. B. ¹⁶⁹ *Caryophylli sylvestris quædam species*, flore purpureo odorato, foliis glaucis. ¹⁷⁰ *Caryophyllus flore tenuissime dissecto* C. B. ¹⁷¹ *Solidago Saracenicæ*; ¹⁷² *Siler montanum*; ¹⁷³ *Pulsatilla alba* J. B. ¹⁷⁴ *Lunaria major siliquâ longiore* J. B. ¹⁷⁵ *Hieracium latifolium montanum Genevense folio Conyzæ majoris Monspessulanæ* J. B. Ad latera montis ¹⁷⁶ *Caryophyllus montanus tenuifolius Lini flore*. Radix ei lignosa, vivax: Cauliculi ex eadem radice plurimi ut in caryophyllis, lignosi, cortice cinereo tecti, [vetustiores intelligo] geniculis crebris intercepti. Ad singula genicula ramulorum hornotiorum folia ex adverso bina Tunicæ minimæ vel Spergulæ purpureæ, angusta, graminea. Cauliculi in ramulos divisi, inferiùs ferè glabri, supernè hirsuti, in summitatibus suis flores gestant amplos in pediculis longis hirsutis, albos, pentapetalos, striatos, Lini floribus similes; foliis quippe compositos subrotundis, & minimè bifidis cujusmodi solent esse *Alfines* & *Lychnidum*, non tamen caducos ut in *Lino*, stamina continentibus plurima herbacea seu luteola. Vasculum seminale longiusculum, crassum. Floret circa finem Junii & Julii initio. ¹⁷⁷ *Pseudostachys Alpina* C. B. ¹⁷⁸ *Ranunculus tenuifolius montanus luteus* J. B. ¹⁷⁹ *Bellis Alpina*

...¹⁵⁸ la Cicerbite alpine, ¹⁵⁹ le Seneçon-Doronic, ¹⁶⁰ la Campanule rhomboïdale, ¹⁶¹ l'Orchis vanillé, dans les pâturages de montagne, ¹⁶² l'Ansérine dorée, ¹⁶³ l'Edelweiss tout au sommet, ¹⁶⁴ l'Asaret d'Europe dans la forêt non loin de l'Abbaye de *Beaumont*, [peut-être Bonmont], ¹⁶⁵ l'*Androsace velue* tout au sommet de la *Dôle*, ¹⁶⁶ le *Crépide de montagne* au même endroit.

A nouveau au Reculet de Thoiry.

¹⁶⁷ L'Epervière orangée, ¹⁶⁸ l'Oxytropis de Jacquin, ¹⁶⁹ l'Œillet-Girofle, ¹⁷⁰ l'Œillet-Mignardise, ¹⁷¹ le Seneçon des taillis, ¹⁷² le Siler, ¹⁷³ la Pulsatille alpine, ¹⁷⁴ la Lunaire vivace, ¹⁷⁵ la fausse Blattaire, sur les flancs de la montagne, ¹⁷⁶ un Œillet de montagne à feuille ténue et à fleur de Lin: sa racine est ligneuse et vivace; de nombreuses tiges partent de la même racine comme chez les Œillets, elles sont ligneuses, recouvertes d'une écorce cendrée et (je parle des plus vieilles) interrompues de fréquentes articulations: à chaque articulation des rameaux de l'année est fixée une paire de feuilles opposées, étroites, graminiformes, ressemblant à celles de la Tunique minime ou de la Spargoule pourprée. Les tiges se divisent en petits rameaux presque glabres vers le bas, hirsutes dans le haut, qui portent à leurs extrémités, sur de longs pédoncules hirsutes, de grandes fleurs blanches à cinq pétales striés qui ressemblent aux fleurs du Lin; ces fleurs sont certes formées de pièces presque arrondies et très peu fendues de la sorte qu'en ont de coutume les Alsines et les Lychnis, elles ne sont cependant pas caduques comme chez le Lin et contiennent des étamines nombreuses, verdâtres ou jaunâtres. L'ovaire est épais et peu allongé. Cette plante fleurit vers la fin juin ou le début de juillet, ¹⁷⁷ l'Epiaire des Alpes, ¹⁷⁸ la Renoncule de montagne et ¹⁷⁹ la Grande-Marguerite de montagne.

158) *Cicerbita alpina* (L.) Wallroth 159) *Senecio doronicum* L. 160) *Campanula rhomboidalis* L. 161) *Nigritella nigra* (L.) Rchb. 162) *Potentilla aurea* L. 163) *Leontopodium alpinum* Cass. 164) *Asarum europaeum* L. 165) *Androsace alpina* (L.) Lam. [ou plutôt *A. villosa* L.] 166) *Crepis pontana* (L.) D. T. 167) *Hieracium cymosum* L. [ou *H. aurantiacum* L.] 168) *Oxytropis jacquini* Bunge 169) *Dianthus caryophyllus* L. subsp. *silvester* (Wulfen) Rouy & Fouc. 170) *Dianthus superbus* L. 171) *Senecio nemorensis* L. 172) *Laserpitium siler* L. 173) *Pulsatilla alpina* (L.) Delarbre 174) *Lunaria rediviva* L. 175) *Crepis blattarioides* (L.) Vill. [c'est-à-dire *C. pyrenaica* (L.) Greuter] 176) *Minuartia capillacea* (All.) Graebner 177) *Stachys alpina* L. 178) *Ranunculus montanus* Willd. 179) *Chrysanthemum leucanthemum* L. subsp. *montanum* (All.) Gaudin

(442)

Alpina major rigido folio C. B.¹⁸⁰ *Salix pumila latifolia* folio utrinque glabro, supernè autem splendente. Ramos per terram spargit minimi digiti crassitudine, annosos cortice glauco, juniores virente præditos, in plurimos furculos divisos, adèo ut terram cooperiant. Folia in ramulis crebra alternatim posita, pediculis brevibus fulta, parva, ex rotunditate acuminata, utrinque glabra, supernè saturo virore splendentia, nervosa, unciam plerunque rariùs fescunciam longa. Julos profert creberrimos, breviusculos, è pluribus vasculis feminalibus in acutum apicem ex latiori base paulatim fastigiatis compositos. In altissimis jugis montis Juræ.¹⁸¹ *Veronica Saxatilis parva caulibus nudis*. Eodem modo reperit & in varios dividitur cæspites quo *Cotyledon Matthioli*, aut *Sedum serratum*. Folia ei *Veronicæ* parva, subrotunda, hirsuta; ad margines serrata. Caules eodem modo exurgunt quo in *Phyllo Dalechampii thelygono*, duorum triumve digitorum altitudine, rotundi, foliis destituti. Flores in summo 5, 6 aut etiam plures *Chamædryos spurix* aut *Veronicæ*, cærulei, quadrifolii. Vascula feminalia magna *Thlaspeos* aut *Veronicæ vulgaris repentis*.¹⁸² *Sedum minimum montanum non acre flore purpurascete parvo*. Radix ei alba, tenuis, nec ultra annum (ut mihi visum est) vivax, pluribus fibris capillata. Caulis nunc simplex, nunc plures, semipalmares, erecti, rotundi, rubentes, foliis vestiti creberrimis, circumcirca nullo ordine positos, crassis, teretibus fere, apicibus obtusis, rubentibus. Flores in summis caulibus velut in umbellas digesti, exigui, pentapetali, vix se pandentes. Florum petala acuta, purpurascencia, linea per medium saturatioris purpuræ decurrente. Vascula feminalia quinquepartita, stellata.

...¹⁸⁰ un tout petit Saule à feuilles larges et glabres sur leurs deux faces, celle du dessus est même luisante. Il éparpille sur le sol ses rameaux épais d'un faible doigt; les plus vieux ont l'écorce glauque, les plus jeunes verte et ils émettent de très nombreux scions au point de recouvrir tout l'espace libre. Sur les rameaux, les feuilles drues sont alternes, brièvement pédonculées, petites, arrondies et pointues. Elles sont glabres des deux côtés et brillent sur le dessus d'une riche couleur verte. Elles sont coriaces et le plus souvent longues d'une once, plus rarement d'une once et demi. Ce Saule produit de nombreux chatons courts formés d'un grand nombre d'ovaires qui, larges à la base, s'amenuisent peu à peu en une pointe aiguë. Il pousse sur les plus hauts cols du Jura, ¹⁸¹ une petite Véronique des rochers aux tiges nues. Elle rampe et se divise en plusieurs touffes de la même manière que le Saxifrage cotylédon ou les Orpins. Ses feuilles sont celles d'une Véronique; elles sont petites, presque rondes, hirsutes et dentelées sur les bords. Ses tiges se dressent à la manière de celles de la Drave alpine. Elles sont hautes de deux ou trois doigts, arrondies et sans feuille. Les fleurs groupées par 5, 6 ou plus, au sommet, ressemblent à celles de la Véronique-Germandrée ou de la Germandrée bâtarde. Elles sont bleues et à quatre pièces. Les ovaires sont grands et comme ceux du Thlaspi ou de la Véronique courante, ¹⁸² un très petit Orpin de montagne, peu voyant, à fleurs petites, lavées de pourpre. Sa racine est blanche, mince et sa vie (à ce qu'il m'a semblé) ne s'étend pas au-delà d'une année. Elle est munie de nombreuses racines adventices. Les tiges, tantôt simples, tantôt multiples sont hautes d'un demi pied, dressées, arrondies, rougeâtres et vêtues de feuilles drues, disposées sur tout leur pourtour sans ordre précis. Elles sont épaisses, rougeâtres, presque en boule parfaite; leur pointe est obtuse. Les fleurs sont réparties au bout des tiges ou en ombelles. Elles sont petites, à cinq pièces, à peine fléchies. Les pétales sont aigus, lavés de pourpre et parcourus d'une ligne médiane d'un pourpre plus intense. Les ovaires sont à cinq loges en étoile.

180) *Salix retusa* L. 181) *Veronica aphylla* L. 182) *Sedum atratum* L.?

(443)

In pratis, pascuis, satis, collibus, dumetis, aggeribus, alveis, muris, viis publicis, & alibi circa urbem.

- ¹⁸³*Thlaspi oleraceum* Tab. ¹⁸⁴*Campanula Persicifolia*, in dumetis. ¹⁸⁵*Chamædrys foliis laciniatis*; ¹⁸⁶*Mezereon Germanicum*; ¹⁸⁷*Christophoriana*; ¹⁸⁸*Eryngium campestre*; ¹⁸⁹*Sigillum Solomonis*; ¹⁹⁰*Lilium convallium*; ¹⁹¹*Chamæpitys*; ¹⁹²*Uva ursi*; ¹⁹³*Rhamnus secundus* Cluf. In arenosis ad Rhodanum. ¹⁹⁴*Aria Theophrasti*; ¹⁹⁵*Berberis*; ¹⁹⁶*Thlaspi minus* quibusdam, allis Alysson minus J. B. passim. ¹⁹⁷*Rapunculus Spicatus* C. B. in dumetis. ¹⁹⁸*Pulmonaria maculosa* Lob. *ibid.* ¹⁹⁹*Sinapi Genevense sylvestre* J. B. In muris ad pontem *Arve* flu. ²⁰⁰*Pentaphyllum parvum hirsutum* J. B. ²⁰¹*Saponaria minor* quibusdam J. B. ²⁰²*Tanacetum inodorum* cluf. ²⁰³*Typha minor* J. B. in saliceto non longè à ponte *Arve* flu. ²⁰⁴*Trifolium pratense album* à *Fuchsio depictum sive mas* J. B. ²⁰⁵*Tithymalus cyparissias* J. B. In agris ficcoribus ad aggeres ubiq;. ²⁰⁶*Tithymalus platyphyllos Fuchsi* J. B. ²⁰⁷*Psyllium majus erectum*, in arenosis propè fluvium *Arve*. ²⁰⁸*Lysimachia siliquosa speciosa angustifolia* J. B. In alveo flu. *Arve*. ²⁰⁹*Scrophularia Ruta canina dicta*, ibidem & copiosè. ²¹⁰*Chamædrys vulgaris*; ²¹¹*Abrotanum campestre*; ²¹²*Phyteuma Monspeliensium*, J. B. ²¹³*Pereclymenum rectum fructu rubro & nigro* J. B. In sepibus & dumetis. ²¹⁵*Betonica coronaria sive Caryophyllus sylvestris vulgarissimus* J. B. in pratis. ²¹⁶*Gallitrichum sylvestre vulgò, sive sylvestris Sclarea flore purpureo caeruleove magno* J. B. ²¹⁷*Orchis galea & alis ferè cinereis* J. B. ²¹⁸*Orchis myodes*; ²¹⁹*Orchis fuciflora galea & alis herbidis*; In aggeribus sylvosis utraque & copiosè. ²²⁰*Asclepias flore albo*; ²²¹*Tamarix Germanica, sive minor fruticosa* J. B. Ad *Arve* fluvium. ²²²*Polemonium petraeum Gefneri*; Ad *Rhodani* ripas, inque ipsis urbis muris. ²²³*Crista galli utraq; mas & femina* J. B. in pratis. ²²⁴*Lotus siliquosa lutea Monspeliensis* J. B. ²²⁵*Chamæmelum vulgare amarum* J. B. inter segetes. ²²⁶*Chamæbalanus leguminosa sive Terra glandes*; in vineis & seget: extra portam *S. Gervasi*.

Dans les prés, les pacages, les plantations, sur les côteaux, dans les halliers, sur les remblais, dans les fossés, le long des murs et des chemins et ailleurs encore tout autour de la ville.

¹⁸³ Du moussellet et ¹⁸⁴ de la Campanule à feuilles de Pêcher sous les buissons, ¹⁸⁵ la Germandrée botride, ¹⁸⁶ le Bois-gentil, ¹⁸⁷ l'Herbe de Saint-Christophe, ¹⁸⁸ le *Panicaut champêtre*, ¹⁸⁹ le *Sceau de Salomon*, ¹⁹⁰ le *Muguet de mai*, ¹⁹¹ le *Bugle faux-Pin*, ¹⁹² le Raisin d'ours, ¹⁹³ le faux Neprun sur les bancs de sables près du Rhône, ¹⁹⁴ l'*Alisier*, ¹⁹⁵ l'*Épine-vinette*, ¹⁹⁶ l'*Alysson faux-alysson* çà et là, ¹⁹⁷ la Raiponce tubéreuse dans les halliers, ¹⁹⁸ la Pulmonaire officinale au même endroit, ¹⁹⁹ la Fausse-Roquette contre les murs près du pont sur *l'Arve*, ²⁰⁰ la Potentille printanière, ²⁰¹ le Faux-Basilic, ²⁰² le Chrysanthème en corymbe, ²⁰³ la petite Massette dans la saussaie proche du pont sur *l'Arve*, ²⁰⁴ le Trèfle de montagne, ²⁰⁵ l'Euphorbe petit Cyprès dans les champs relativement secs, partout dans les fortifications, ²⁰⁶ l'Euphorbe à larges feuilles, ²⁰⁷ le Plantain des Indes, dans les sables près de *l'Arve*, ²⁰⁸ le faux Nérion dans le lit de la rivière, ²⁰⁹ la Scrophulaire des chiens au même endroit et en abondance, ²¹⁰ la Germandrée officinale, ²¹¹ l'*Armoise des champs*, ²¹² le Réséda-Raiponce, ²¹³ le Chèvrefeuille à bois blanc et ²¹⁴ celui qui a les fruits noirs, dans les haies et parmi les buissons, ²¹⁵ l'Œillet des Chartreux dans les prés, ²¹⁶ la Sauge des prés, ²¹⁷ l'*Orchis casqué*, ²¹⁸ l'*Ophrys-bourdon* et ²¹⁹ l'*Ophrys-mouche* tant dans les forêts que sur les remblais et en quantité, ²²⁰ le Dompte-venin, ²²¹ le Tamarin d'Allemagne près de *l'Arve*, ²²² le Cornillet penché le long des rives du *Rhône* et jusque dans l'enceinte de la ville, ²²³ le Rhinanthus à petites fleurs, celui d'été et celui d'automne, dans les prés, ²²⁴ le Tetragonolobe siliqueux, ²²⁵ la Camomille d'Allemagne parmi les moissons, ²²⁶ la Gesse tubéreuse dans les vignes et les moissons à l'extérieur de la porte de *Saint-Gervais*,...

183) *Thlaspi perfoliatum* L. 184) *Campanula persicifolia* L. 185) *Teucrium botrys* L. 186) *Daphne mezereum* L. 187) *Actaea spicata* L. 188) *Eryngium campestre* L. 189) *Polygonatum multiflorum* (L.) All. 190) *Convallaria majalis* L. 191) *Ajuga chamaepitys* (L.) Schreber 192) *Arctostaphylos uva-ursi* (L.) Sprengel 193) *Hippophae rhamnoides* L. 194) *Sorbus aria* (L.) Crantz 195) *Berberis vulgaris* L. 196) *Alyssum alyssoides* L. 197) *Phyteuma spicatum* L. 198) *Pulmonaria officinalis* L. 199) *Diplotaxis tenuifolia* (L.) DC. 200) *Potentilla verna* L. em. Koch 201) *Saponaria ocymoides* L. 202) *Chrysanthemum corymbosum* L. 203) *Typha minima* Hoppe 204) *Trifolium montanum* L. 205) *Euphorbia cyparissias* L. 206) *Euphorbia platyphyllos* L. 207) *Plantago indica* L. 208) *Epilobium angustifolium* L. 209) *Scrophularia canina* L. 210) *Teucrium chamaedrys* L. 211) *Artemisia campestris* L. 212) *Reseda phyteuma* L. 213) *Lonicera xylostemum* L. 214) *Lonicera nigra* L. 215) *Dianthus carthusianorum* L. 216) *Salvia pratensis* L. 217) *Orchis militaris* L. 218) *Ophrys fuciflora* (Crantz) Moench 219) *Ophrys muscifera* Hudson 220) *Cynanchum vincetoxicum* (L.) Pers. 221) *Myricaria germanica* (L.) Desv. 222) *Silene nutans* L. 223) *Rhinanthus minor* L. [races estivale (mas) et automnale (foemina)] 224) *Tetragonolobus maritimus* (L.) Roth 225) *Matricaria chamomilla* L. 226) *Lathyrus tuberosus* L.

(444)

vasii. ²²⁷*Lathyrus* flore vario ex coccineo & albo, inter fegetes. ²²⁸*Rosa rubello flore simplici non spinosa* J. B. in collibus. ²²⁹*Gramen cyperoides exiguum seminibus bullatis*; ²³⁰*Melampyrum multis sive Triticum vaccinum*, J. B. inter fegetes. ²³¹*Melampyrum cristatum* J. B. ²³²*Aphodelus bulbosus Dodonæi, sive Ornithogalum spicatum flo. virente* J. B. inter fegetes. ²³³*Orchis magna latis foliis, galeâ fuscâ vel nigricante* J. B. Ad latus foliosi cujusdam collis propè montem Saleve. ²³⁴*Thlaspi umbellatum arvense amarum* J. B. In arvis non procul à Thuri copiosè. ²³⁵*Allium umbelliferum pratense* J. B. ²³⁶*Rapistrum monospermon*, in aggeribus fossarum. ²³⁷*Campanula rotundifolia minima* J. B. in glareosis ad fluv. Arve. ²³⁸*Rosa sylvestris rubella parvo frutice* J. B. in collibus & dumetis copiosissime. ²³⁹*Medica major erectior floribus purpurascens* J. B. feritur aliquibus in locis ad pabulum jumentorum. ²⁴⁰*Rubia erecta quadrifolia* J. B. ²⁴¹*Melilotus quinta Tragi* J. B. i. e. *Securidaca* flo. vario siliquis articulatis. ²⁴²*Blattaria flo. albo & luteo*, ad vias. ²⁴³*Chamedrys spuria angustifolia* J. B. in dumetis. ²⁴⁴*Pilosella minor folio angustiore, minus pilosâ, repens* J. B. ²⁴⁵*Hyacinthus maximus botryodes, comâ cæruleâ* J. B. inter fegetes passim. ²⁴⁶*Thlaspi minus, juxta S. Gervasii*, in muris. ²⁴⁷*Sedum parvum folio circinato, flore albo* J. B. in muris. ²⁴⁸*Heliotropium majus*, Ad ripas fl. Arve. ²⁴⁹*Stachys Fuchsi*; ad vias. ²⁵⁰*Cynoglossum minus* J. B. in ruderatis & ad vias. ²⁵¹*Cardiaca*, ibid. ²⁵²*Lathyrus* siliquâ hirsutâ J. B. inter fegetes circa Champe. ²⁵³*Atractylis*, juxta vias propè urbem. ²⁵⁴*Saxifragia Venetorum*, in collibus ad Arvam fl. ²⁵⁵*Anonis lutea non spinosa, Dalechampia Natrîx* J. B. juxta fl. Arve. ²⁵⁶*Armeria prolifera* Ger. Ad vias passim. ²⁵⁷*Orobis sive Ervum multis*, inter fegetes non longè ab oppido Fay. ²⁵⁸*Lathyrus angulosè semine* J. B. Hujus duæ varietates circa Genevam feruntur, alia flore albo, alia flore dilutè cæruleo & striato. ²⁵⁹*Conyza media Monspeliensis, quibusdam Asteris Atticigenus folio glabro rigido* J. B. ²⁶⁰*Tragorchis minor flore fuliginosè* J. B.

In

...²²⁷ la Gesse cultivée, dans les moissons, ²²⁸ la Rose-Canelle sur les collines, ²²⁹ la Laiche blanche, ²³⁰ le Mélampyre des champs dans les moissons, ²³¹ le *Mélampyre à crête*, ²³² la Belle de onze heures dans les moissons toujours, ²³³ l'Orchis roussâtre sur le flanc de certaine colline boisée proche du *Salève*, ²³⁴ l'Ibérider amère en abondance non loin de *Thoiry*, ²³⁵ l'Oignon des mulots, ²³⁶ le Rapistre vivace sur les remblais des fossés, ²³⁷ la Campanule à feuille ronde sur le gravier près de *l'Arve*, ²³⁸ la Rose-capucine extrêmement abondante sur les collines et dans les halliers, ²³⁹ la Luzerne cultivée qui est répandue dans maints endroits car elle sert de fourrage aux chevaux, ²⁴⁰ le *Caille-lait du Nord*, ²⁴¹ la Coronille bigarrée, ²⁴² la Mollène-Blattaire le long des chemins, ²⁴³ la Véronique à feuille large dans les fourrés, ²⁴⁴ l'Epervière-oreille, ²⁴⁵ la Jacinthe à toupet çà et là dans les moissons, ²⁴⁶ l'*Alysson faux-alysson* près de *Saint-Gervais*, sur les murs, ²⁴⁷ l'Orpin patte de lapin sur les murs, ²⁴⁸ l'Héliotrope d'Europe sur les rives de *l'Arve*, ²⁴⁹ l'*Epiaire d'Allemagne*, le long des chemins, ²⁵⁰ la fausse Bardane échinée dans les décombres et au fil des chemins, ²⁵¹ l'*Agripaume* au même endroit, ²⁵² le *Pois gras* dans les moissons autour de *Champe[l]*, ²⁵³ le Carthame laineux le long des chemins proches de la ville, ²⁵⁴ l'Herbe-aux-cerfs dans les collines vers *l'Arve*, ²⁵⁵ la Coquecigrue le long de *l'Arve*, ²⁵⁶ l'Œillet prolifère çà et là sur les chemins, ²⁵⁷ la Vesce ervilière dans les moissons non loin de la ville de *Gex*, ²⁵⁸ le petit Pois-chiche, dont il y a deux variétés autour de Genève: l'une à fleurs blanches, l'autre à fleurs bleu pâle et striées, ²⁵⁹ l'Inule à feuilles de saule, ²⁶⁰ l'Orchis à odeur de punaise dans...

227) *Lathyrus sativus* L. 228) *Rosa majalis* Herrm. 229) *Carex alba* Scop. 230) *Melampyrum arvense* L. 231) *Melampyrum cristatum* L. 232) *Ornithogalum pyrenaicum* L. var. *flavescens* (Lam.) Baker 233) *Orchis fusca* Jacq. [= *O. militaris* L.] 234) *Iberis amara* L. 235) *Allium angulosum* L.? 236) *Rapistrum perenne* (L.) All. 237) *Campanula rotundifolia* L. 238) *Rosa eglanteria* L. 239) *Medicago sativa* L. 240) *Galium boreale* L. 241) *Coronilla varia* L. 242) *Verbascum blattaria* L. 243) *Veronica latifolia* L. em. Scop. 244) *Hieracium auricula* L. em. Sm. 245) *Muscari comosum* (L.) Miller 246) *Alyssum alyssoides* L. 247) *Sedum dasyphyllum* L. 248) *Heliotropium europaeum* L. 249) *Stachys germanica* L. 250) *Lappula echinata* Gilib. 251) *Leonurus cardiaca* L. 252) *Lathyrus hirsutus* L. 253) *Carthamus lanatus* L. 254) *Peucedanum cervaria* (L.) Lapeyr. 255) *Ononis natrix* L. 256) *Tunica prolifera* (L.) Scop. 257) *Vicia ervilia* (L.) Willd. 258) *Lathyrus cicera* L. 259) *Inula salicina* L. 260) *Orchis coriophora* L.

(445)

In pascuis quibusdam trans *Rhodanum*.²⁶¹ *Sedum echinatum vel stellatum flore albo* J. B. in muscosis sepium aggeribus. ²⁶² *Allium sphaerocephalum purpurascens*. *Bulbus* ei simplex albus velut parvæ cepæ. *Folia* fistulosa, glauca tria quatuorve. *Caulis* dodrantalis, in cacumine *flores* gestans in orbiculare ferè capitulum conglobatos, è membranaceo purpurascente involucro, striato, in duas carinas dehiscente erumpentes. *Flosculi* singulares brevibus pediculis nixi, sex foliolis constant longiusculis, acuminatis, pallidè purpureis, saturatiore lineâ purpureâ per medium decurrente, stamina sex breviter cum apiculis purpureis occultantes. Floret initio Julii : in arenosis ad *Rhodanum* fluv.

²⁶³ *Gramen cum panicula molli rubente* J. B. Besides these which we found out *J. Baubine* observed some few others, which we had not the hap to meet withal, viz.

²⁶⁴ *Carduus pratensis Tragi*, in monte *Tbuiri* : ²⁶⁵ *Eryngium Alpinum latis foliis, magno capite oblongo cæruleo*, ibid. ²⁶⁶ *Ledum Alpinum minus hirsutum*, ibid. ²⁶⁷ *Galega montana Dalechampii*, ibid. ²⁶⁸ *Lapathum folio acuto Alpinum*. ibid.

Lions. From *Geneva* we travelled to *Lions*, the second City in *France* for greatness, handsome building, trade, riches, and multitude of people ; If any, setting aside *Paris*, may compare with it for any one of these ; for altogether I am sure none can. But because we were hurried out of *France* by the Kings Declaration before we had finished one third part of our intended travels there : and because this Relation is already swell'd to a greater volume than I at first intended, I shall only set down the names of the chief places we saw, and plants we found in that part of *France*, where we spent our time till we returned home to *England*. In our journey from *Geneva* to *Lions* we took notice only of two plants which were strangers to us, viz. *Valeriana rubra angustifolia* J. B. about *Nantua* a considerable town in *Savoy* and *Anchusa lutea*

...certains pâturages au-delà du *Rhône*, ²⁶¹ l'Orpin noirâtre sur des remblais couverts de mousses dans les fortifications, ²⁶² un Ail à tête arrondie, rougeâtre: son bulbe est simple et blanc comme celui d'un petit Oignon. Ses feuilles au nombre de trois ou de quatre sont fistuleuses et glauques. Sa tige est de neuf pouces; elle porte à son sommet des fleurs rassemblées en un capitule presque rond qui sortent d'un involucre membraneux pourpré et strié qui se fend en deux membranes carénées. Les fleurs isolées sont portées par de brefs pédoncules; elles ont six pièces allongées, aiguës, pourpre-pâle, parcourues d'une ligne médiane de teinte plus pourprée, Elles recèlent six étamines courtes aux pointes pourprées. Cette plante fleurit au mois de juillet dans les sables du bord du Rhône, ²⁶³ le Paturin bulbeux. En plus de ces plantes que nous avons trouvées, J. Bauhin en a observé quelques autres que nous n'avons pas eu l'heur de rencontrer comme: ²⁶⁴ le Cirse maraîcher, au *Reulet*, ²⁶⁵ le Chardon bleu au même endroit, ²⁶⁶ le Rhododendron hérissé, là aussi, de même que ²⁶⁷ la Gesse de montagne et ²⁶⁸ la Rhubarbe des Alpes.

De *Genève* nous avons repris notre voyage dans la direction de *Lyon*, seconde *Lyon*.
cité de *France*...

261) *Sedum atratum* L.? 262) *Allium sphaerocephalum* L. [*A. rotundum* L. selon Gaudin]
263) *Poa bulbosa* L. 264) *Cirsium oleraceum* (L.) Scop. 265) *Eryngium alpinum* L. 266) *Rhododendron hirsutum* L. [indication classique, mais cette plante n'a jamais été retrouvée à cet endroit depuis 200 ans] 267) *Lathyrus montanus* Bernh. 268) *Rumex alpinus* L.

Malgré les répétitions, les erreurs évidentes et les imprécisions regrettables de ce texte, notons l'ampleur du travail d'investigation fourni par un voyageur qui n'a passé que trois mois d'été dans un pays jusqu'alors inconnu de lui: 268 indications dont 220 de plantes que Ray n'avait jamais vues jusqu'à son arrivée à Genève, huit espèces qui lui semblent si neuves qu'il les décrit. Nouvelles pour la science d'alors, il découvre au Salève: le *Daphne alpina*, l'*Arabis scabra* qui s'est appelé longtemps *Arabis* ou *Turritis Rajii* en son honneur, et une Véronique qu'en l'absence de type il est difficile d'apprécier, *V. montana* ou *tripteris*. Au Reculet, où il dit clairement avoir répété ses observations, il trouve *Minuartia capillacea*, *Salix retusa*, *Veronica aphylla*, et un *Sedum* peu clair, *S. atratum*, peut-être. Enfin dans les sables des bords du Rhône: *Allium sphaerocephalum*.

Il est intéressant de voir que Ray a tout de suite porté ses pas sur le Salève d'une part, la Dôle et le Reculet de l'autre, ces sommets séparés par le cours du Rhône qui appartiennent cependant tous les trois au Jura austro-oriental alors que leur végétation, spécialement dans les régions culminales, présente de nombreuses caractéristiques alpines. Il semble bien que Ray n'a trouvé nulle part ailleurs un tel champ d'observation, et Genève est la seule région dont il donne une description botanique aussi complète dans ses récits de voyage. Il faut bien admettre qu'il a été captivé par ce territoire exigu où pourtant les Alpes touchent à la plaine et où la flore d'Europe centrale commence à s'émailler d'espèces méditerranéennes venues de la basse vallée du Rhône. Ces méridionales sont aussi sur les listes de Ray; au Salève: *Anthyllis montana*, *Arabis scabra*, *Daphne alpina*, *Helianthemum canum*, *Potentilla caulescens* et *P. rupestris*. Certaines espèces typiques des étages montagnard et subalpin ne lui ont pas échappé non plus: au sommet de la Dôle et dans les éboulis *Aconitum anthora*, *Androsace villosa*, *Anthyllis montana*, *Crepis pontana*, *Leontopodium alpinum*, *Sideritis hyssopifolia*; dans les pelouses pseudo-alpines du haut Jura: *Aster alpinus*, *Bartsia alpina*, *Botrychium lunaria*, *Cephalaria alpina*, *Dianthus caryophyllus* subsp. *silvester*, *Dryas octopetala*, *Gentiana acaulis*, *Geranium phaeum* var. *lividum*, *Hutchinsia alpina*, *Linaria alpina* var. *petraea*, *Minuartia capillacea*, *Oxytropis jacquini*, *Plantago alpina*, *Ranunculus thora*, *Saxifraga moschata*.

Les plantes récoltées à la colline de la Bâtie et dans les environs-mêmes de la ville semblent moins originales. D'ailleurs nous avons perdu tout moyen de comparer les listes de Ray pour ces localités avec la réalité moderne puisque la topographie des lieux ainsi que la plupart des biotopes d'alors ont été complètement bouleversés. On ne peut plus qu'imaginer ce que pouvait être la flore de la Bâtie lorsque c'était une colline boisée hors les murs et même hors du territoire de la République. On ne peut que se représenter mentalement les plantes qui pouvaient croître dans les fossés, sur les murs et les bastions d'une ville entourée de la puissante enceinte de fortifications qu'avait Genève au XVII^e siècle.

En définitive, il ne serait pas raisonnable de pousser trop avant la comparaison de la flore de Ray avec les travaux modernes. Il n'est que trop évident qu'il s'agit d'un travail élémentaire, qui cependant nous frappe par sa qualité et son originalité. Le plus surprenant est qu'il ait fallu attendre plus de 150 ans après les travaux de Ray pour voir paraître un autre ouvrage sur la flore de la région de Genève, celui de Reuter en 1832, augmenté et revu en 1861. Cela s'entend si l'on excepte les passages de divers ouvrages où quelques pages sont consacrées à des plantes genevoises

comme celles écrites par Gaudin dans la "Flora helvetica" ou pour le "Manuel du voyageur en Suisse" (Ebel, 1805). Un seul autre ouvrage (Weber, 1966) a été consacré depuis à ce sujet, et encore son étendue est-elle limitée aux seules frontières politiques du canton. Souhaitons que Ray, l'auteur de la première des quatre flores jamais consacrées à notre région, retrouve la place qui lui revient de droit dans l'histoire de la floristique genevoise, celle du précurseur attentif et zélé qu'il a été et peut-être, en ravivant le souvenir de John Ray, est-ce l'occasion de reprendre cette phrase connue de A. P. de Candolle (1830): "Nous sommes tous les héritiers intellectuels de nos devanciers. Ceux qui nous ont tracé la route ont mérité notre reconnaissance; tâchons que ceux qui nous suivront en disent autant de nous".

OUVRAGES CITÉS DANS LE TEXTE

- Bauhin, C. (1623) *PIINAE theatri botanici, sive index in Theophrasti, Dioscoridis, Plinii et botanicorum qui a saeculo scripserunt opera: plantarum circiter sex millium ad ipsas exhibitarum nomina cum earundem synonymiis et differentiis methodice secundum earum et genera et species proponens...* Basileae Helvet. Sumptibus & typis L. Regis.
- Bauhin, J. & J. H. Cherler (1619) *Historiae plantarum generalis novae et absolutissimae quinquaginta annis elaboratae jam prelo commissae Prodromus: quo...* Ebroduni, ex typographia societatis Caldoriana.
- & J. H. Cherler (1650-1651) *Historia plantarum universalis, nova et absolutissima cum consensu et de sensu circa eas. Quam recensuit et auxit D. Chabraeus...* Ebroduni.
- Binz, A., E. Thommen, P. Villaret & A. Becherer (1966) *Flore de la Suisse* (3^e éd. française). Neuchâtel. Ed. du Griffon.
- Briquet, J. (1940) *Biographies des botanistes à Genève de 1500 à 1931*. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 50a.
- Candolle, A. C. P. de (1904) *L'herbier de Gaspard Bauhin déterminé par A. P. de Candolle*. Bull. Herb. Boissier, sér. 2, 4: 201-216, 297-312, 459-474, 721-754.
- Candolle, A. P. de (1832) *Histoire de la botanique genevoise, discours prononcé à la cérémonie académique des promotions, le 14 juin 1830*. Mém. Soc. Phys. Genève 5: 1-36.
- [Dalechamp, J.] (1586-1587) *Historia generalis plantarum in libros XVIII per certas classes arteficiose digesta, haec, plusquam mille imaginibus plantarum locupletior superioribus...* Lugduni. Apud G. Rovillium.
- Ebel, J. G. (1805) *Manuel du voyageur en Suisse. Tome troisième G-M*. Zurich, chez Orell, Fussli et Compagnie.
- Gaudin, J. F. A. P. (1833) *Flora helvetica... vol. 7: Topographia botanica, seu liber manualis helveto-botanicus, in usum viatoris botanophili Helvetiam peragrantis*. Turici, Sumptibus Orellii, Fuesslini et sociorum.
- Haller, A. von (1742) *Enumeratio methodica stirpium helvetiae indigenarum qua omnium...* Gottingae, ex officina academica A. Vandenhoek.
- (1768) *Historia stirpium indigenarum helvetiae incohata*. Bernae, sumptibus societatis typographicae.
- (1771-1772) *Bibliotheca botanica. Qua scripta ad rem herbariam facientia a rerum initiis recensentur*. Tiguri, apud Orell, Gessner, Fuessli, et soc.
- Linné, C. (1762-1763) *Species plantarum... Editio secunda aucta*. Holmiae, impensis L. Salvii.
- (1764) *Species plantarum... Editio tertia*. Vindobonae, typis J. T. de Trattner.
- Lobelius [M. de l'Obel] (1576) *Plantarum seu stirpium historia. Cui adnexum est Adversarium volumen*. Antwerpiae, Plantinus.
- Macer Floridus (1487) *De viribus herbarum*. Neapoli, Arnoldus de Bruxella. 45 foll.

- Macer Floridus [vers 1500] *De viribus herbarum*. [Genève.] 52 foll.
- Parkinson, J. (1640) *Theatrum botanicum: The theater of plants or an herball of a large extent:...* London, printed by T. Cotes.
- Pena, P. & M. de l'Obel (1570) *Stirpium adversaria nova, perfacilis vestigatio, luculentaque accessio ad priscorum, praesertim Dioscoridis & recentiorum, materiam medicam...* Londini.
- Rabelais, F. (1552) *Le tiers livre des faicts et dictz héroïques du bon Pantagruel*. A Paris. De l'imprimerie de M. Fezandat.
- Ray, J. (1672-1673) *Catalogus stirpium in exteris regionibus a nobis observatarum, quae vel non omnino vel parce admodum in Anglia sponte proveniunt*. Londini. Typis A. Clark.
- (1673) *Observations topographical, moral, & physiological; made in a journey through part of the Low-countries, Germany, Italy, and France*. London, Printed for J. Martyn.
- (1686-1704) *Historia plantarum, species hactenus editas aliasque insuper multas noviter inventas et descriptas complectens*. Londini. Typis M. Clark.
- (1694) *Stirpium europaeorum extra Britannias nascentium sylloge*. Londini. Apud S. Smith & B. Walford.
- Reuter, G. F. (1832) *Catalogue détaillé des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève,...* Genève. Librairie A. Cherbuliez.
- (1861) *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*. Ed. 2. Genève. Librairie allemande de J. Kessmann.
- Scheuchzer, J. J. (1716) *Bibliotheca scriptorum historiae naturali omnium terrae regionum inservientium. Historiae naturalis Helvetiae prodromus*. Tuguri.
- Seguier, J. F. (1740) *Bibliotheca botanica, sive catalogus auctorum librorum omnium qui de re botanica...* Hagae-comitum, apud J. Neaulme.
- Steudel, E. T. (1840-1841) *Nomenclator botanicus seu synonymia plantarum universalis,...* Editio secunda ex nova elaborata et aucta. Stuttgartiae et Tubingae. Typis et sumptibus J. G. Cottae.
- Textor, B. (1534) *Stirpium differentiae ex Dioscoride secundum locos communes, opus ad ipsarum plantarum cognitionem admodum conducibile*. Parisiis. S. Colin.
- Weber, C. (1966) *Catalogue dynamique de la flore de Genève*. Boissiera 12.